

carter dans la description d'un événement qui vient de se passer aux yeux des Provinces entières: Il ne s'agit pas ici d'une Scene arrivée dans le réduit d'une maison particulière, dont on pourroit déguiser les véritables circonstances, ou les représenter sous de fausses couleurs, mais d'une Scene passée au grand jour, à la vûe d'un Peuple infini, non-seulement de cette Ville que nous ne citons pas, parce que par une suite de nos malheurs, on pourroit en rejeter le témoignage, mais à la vûe d'un grand nombre de Personnes étrangères que leurs affaires, ou la curiosité avoient attirées à *San-Marino*.

Cependant on prétend faire passer la soumission des Citoyens de la République pour volontaire, avec la même assurance, que si cet événement étoit arrivé chez une Nation inconnüe, & dans un Etat séparé du St. Siege par de vastes Mers: Mais quoique demi-morts pour toutes nos souffrances, nous respirons encore, & cette Ville n'est pas si éloignée de la Capitale de l'*Univers*, que nous ne puissions nous flatter que S. S., par un effet de sa justice, ne vienne à charger quelque Personne respectable & dépouillée de toute prévention, d'une commission convenable pour faire une exacte recherche de tout ce qui s'est passé, & s'assurer de nos véritables & libres sentimens &c.

Remarque générale du Cardinal Alberoni sur le Manifeste de *San-Marino* que nous venons de rapporter.

Comme l'Auteur du Manifeste s'est étendu sur l'affaire de Marin Belzoppi & de Pierre Lolli, quoiqu'entièrement étrangère à la sujétion libre & spontanée des Peuples de *San-Marino* au St. Siege, hormis que la miséricorde de Dieu, touchée de l'oppression